

d'autres régions, c'est le peu d'importance relativement à la grosseur démesurée de la verge que comporte la différence sexuelle, qui ne paraît pas influencer d'une manière appréciable l'indice de la courbe; en effet, si la courbe comprend deux maxima, ils sont assez rapprochés pour donner seulement à la courbe une forme asymétrique sans cependant nous offrir une divergence appréciable.

Par contre, et quels que soient l'ennui et la longueur de telles recherches, c'est ce qui vous en dédommage amplement. On retrouve ici encore la même influence mécanique du milieu sur la forme de la coquille.

Si, en effet, nous nous adressons à des Buccins de localités différentes, nous trouvons que le maximum de la courbe se déplace et n'est plus le même, et cette variation du maximum est corrélative à l'intensité du courant.

Le maximum, en effet, se déplace en relation constante avec l'intensité de celui-ci (si nous faisons abstraction des formes littorales qui, elles, sont toujours plus ou moins exposées au choc des vagues).

L'angle  $\omega = 84^\circ$  ( $q = 1,9$ ) qui est exceptionnel à la Hougue devient le maximum normal dans les formes littorales soumises au choc des vagues et dans les localités à courants violents comme la dérouté. Les formes avec l'indice  $\omega = 86^\circ$  ( $q = 1,4$ ) devenant au contraire les plus nombreuses dans les régions vaseuses calmes et profondes, comme celles habitées par de nombreuses variétés du Nord.

Ce qui est déjà très appréciable pour les coquilles du genre buccin devient, nous le verrons, encore plus évident quand nous nous adressons à des espèces plus sédentaires comme les *purpura* et les *littorina*, par exemple.

Ainsi donc, chez les Coquilles turbinées comme chez les Patelles, l'action des courants tend à rendre la spire moins élevée à donner, comme disent les malacologistes, un galbe plus élancé à l'animal, comme la moins grande densité de l'eau de mer semble diminuer l'épaisseur de leur coquille.

---

NOTE SUR LES HYDROÏDES DU TRAVAILLEUR ET DU TALISMAN,

PAR M. A. BILLARD.

Le travail complet, actuellement à l'impression, concernant les Hydroïdes récoltés pendant les expéditions françaises du *Travailleur* et du *Talisman* (1881-82-83), ne pouvant paraître que dans cinq ou six mois, je donnerai simplement dans cette note une liste des espèces et des variétés recueillies, en indiquant leur lieu de récolte et en signalant pour certaines quelques particularités intéressantes.

- BOUGAINVILLIA RAMOSA (Van Beneden). — S. du Golfe de Cadix.
- EUDENDRIUM RAMEUM (Pallas). — Cap Blanc (Maroc).
- CORYNE sp. — Mer des Sargasses (sur Sargasses).
- CLADOCORYNE SIMPLEX Edm. Perrier. — Mer des Sargasses (sur Sargasses).
- HALECIUM FILICULA Allman. — V. *Bull. Mus.*, Paris, vol. XI. — Golfe de Gascogne.
- HALECIUM GRACILE Bale. — Cap Blanc (Maroc).
- HALECIUM NANUM Alder. — Mer des Sargasses (sur Sargasses).
- HALECIUM SESSILE Norman. — Golfe de Gascogne; Sud de Madère.
- HALECIUM TENELLUM Hincks. — Cap Spartel; Cap Blanc (Maroc).
- CLYTIA ARBORESCENS Pictet. — Sud de Madère.
- CLYTIA JOHNSTONI (Alder). — Golfe de Cadix; Mer des Sargasses (sur Sargasses).
- CLYTIA LONGICYATHA (Allman). — Cap Spartel; golfe de Cadix.
- OBELIA BIFURCA Hincks. — Golfe de Gascogne; cap Spartel; golfe de Cadix.
- OBELIA DICHOTOMA (Linné). — Golfe de Cadix.
- OBELIA HYALINA Clark. — Golfe de Cadix; cap Blanc (Maroc); Açores.
- EUCOPELLA CRENATA? Hartlaub. — Mer des Sargasses (sur Sargasses).
- CAMPANULARIA ARMATA Pictet-Bedot. — Golfe de Gascogne.
- CAMPANULARIA GRAVIERI Billard. — Sud de Madère.
- CAMPANULARIA HINCKSI Alder. — Tous les échantillons présentent des dents échancrées; les stries longitudinales sont absentes ou peu apparentes. — Cap Spartel; cap Blanc (Maroc).
- CAMPANULARIA HINCKSI GRANDIS nov. var. — Il s'agit d'échantillons de taille plus grande, à dents peu ou pas échancrées. — Sud de Madère; golfe de Cadix.
- CAMPANULARIA BARIDENTATA Alder. — Golfe de Gascogne; golfe de Cadix; cap Blanc (Maroc); Canal de la Horta à Pico.
- CALYCELLA FASTIGIATA (Alder). — Certains échantillons possèdent un hydranthophore allongé à côté d'individus à hydranthophore court. — Golfe de Gascogne; cap Blanc (Maroc).
- LAFEOEA CALCARATA A. Agassiz. — Cap Blanc (Maroc).
- LAFEOEA DUMOSA (Fleming). — Golfe de Gascogne.

LAFOEA GRACILLIMA Alder. — S. W. de Toulon.

LAFOEA SYMMETRICA Bonnevie. — Cap Spartel.

LAFOEA sp. — Fayal (Açores).

LAFOEA (CRYPTOLARIA) CONFERTA (Allman). — Golfe de Gascogne; cap Spartel; Mazaghan; cap Garnet.

LAFOEA (CRYPTOLARIA) GRACILIS (Allman). — Mazaghan.

LAFOEA SERRATA Clarke. — J'ai trouvé, outre des individus typiques, une variété caractérisée par sa taille plus grande. — Golfe de Gascogne; golfe de Cadix; cap Spartel; sud de Madère; cap Blanc (Maroc); Açores.

LAFOEA (FILELLUM) EXPANSA (Levinsen). — Sud du golfe de Cadix.

ZYGOPHYLAX BIARMATA Billard. — V. *Bull. Mus.*, Paris, vol. XI, 1905. — Golfe de Gascogne; cap Spartel.

SERTULARELLA AMPHORIFERA Allman. — N. W. Cap Garnet.

SERTULARELLA CYLINDRITHECA (Allman). — Cap Spartel; cap Blanc (Maroc); cap Bojador.

SERTULARELLA GAYI (Lamouroux). — Portugal; golfe de Cadix; cap Spartel; sud de Madère; cap Blanc (Maroc); cap Bojador; cap Blanc (Soudan); Açores.

SERTULARELLA GAYI ROBUSTA Allman. — Cap Spartel; cap Bojador.

SERTULARELLA GAYI ELONGATA nov. var. — Je désigne sous ce nom une variété à entre-nœuds plus longs que ceux de la variété *robusta*, à hydrothèques plus allongées, en général annelées jusqu'à la face dorsale. — Sud de Madère.

SERTULARELLA POLYZONIAS (Linné). — Cap Spartel; sud de Madère; sud du golfe de Cadix.

SERTULARIA EXIGUA Allman. — Cette espèce pourrait bien être identique au *Sertularia disticha*. — Bosc Sud de Madère; mer des Sargasses (sur Sargasses).

SERTULARIA DISTANS (Lamouroux). — Grâce à l'obligeance de M. le professeur Lignier, de Caen, qui m'a communiqué le type du *Dynamena distans* Lamouroux, conservé dans l'Herbier de cette Faculté, j'ai pu attribuer les formes du « Travailleur » à cette espèce. Je montre que l'on doit faire entrer en synonymie le *Sertularia gracilis* Hassall, le *Sertularia distans* Allman, ainsi qu'un certain nombre d'autres dont les caractères ne les distinguent en rien du *S. distans* Lamouroux. — Sud de Madère.

SERTULARIA MARGINATA Allman. — Fayal.

DIPHASIA ALATA Hincks. — V. *Bull. Mus.*, Paris, vol. XI, p. 98. — Golfe de Gascogne; Fayal.

DIPHASIA ATTENUATA Hincks. — Les hydrothèques peuvent présenter des stries d'accroissement. Certaines ont été rompues, puis la rupture a été suivie de régénération. — Cap Blanc (Maroc); cap Bojador.

DIPHASIA PINASTER Ellis et Solander. — Cap Spartel; sud du golfe de Cadix; îles du Cap Vert.

PLUMULARIA ATTENUATAMEDIA nov. var. — Cette variété présente des caractères intermédiaires entre le *P. attenuata* Allman et le *P. filicula* Allman. En effet, surtout dans leur région inférieure, le plus ordinairement les hydroclades montrent une succession régulière d'articles hydrothécaux comme chez le *P. attenuata* type, mais dans la région supérieure on voit souvent, interposés entre les articles hydrothécaux, des articles intermédiaires nés aux dépens de leur partie supérieure et possédant alors deux dactylothèques, comme chez le *P. filicula*. De plus, les hydroclades montrent une tendance vers la disposition verticillée. — Mazaghan.

PLUMULARIA BONNEVIE, nouveau nom. — Il s'agit du *P. rubra* Bonnevie, dont j'ai changé le nom parce qu'il a été appliqué antérieurement par von Lendenfeld à une espèce différente. — Golfe de Gascogne.

PLUMULARIA CORNU-COPEL Hincks. — Les articles intermédiaires de l'hydrocaule et le grand article basal des hydroclades portent fréquemment une seule dactylothèque au lieu de deux. On peut aussi observer la disparition complète des dactylothèques sur certains articles intermédiaires de l'hydroclade. Quelquefois, la partie supérieure de l'article hydrothécal s'isole en un petit article intermédiaire. Parfois, sur l'hydrocaule, immédiatement au-dessus de l'hydrothèque, on remarque une dactylothèque correspondant à ce petit article intermédiaire. On compte jusqu'à quatre gonothèques au-dessous de l'hydrothèque : deux de chaque côté de la dactylothèque médiane inférieure. — Sud de Madère.

PLUMULARIA SECUNDARIA (Linné). — Golfe de Gascogne; sud du golfe de Cadix; cap Spartel; cap Blanc (Maroc); cap Bojador; îles du Cap Vert; Açores.

PLUMULARIA SILIQUOSA Hincks. — S. W. de Toulon.

PLUMULARIA SETACEA (Ellis). — Certains échantillons fixés sur l'*Aglaophenia tubulifera* constituent une variété qui diffère de l'espèce de nos côtes par sa taille plus faible, par sa gracilité et par la longueur plus grande de ses articles intermédiaires. — Golfe de Cadix; cap Spartel; sud de Madère.

ANTENNULARIA ANTENNINA LONGA Billard. — V. *Ann. Sc. nat. zool.* [8], vol. XX, 1904, p. 216. — Cap Spartel.

ANTENNULLARIA PERRIERI Billard. — V. *Ann. Sc. nat. zool.* [8], vol. XX, 1904, p. 217. — Golfe de Cadix; Canaries.

ANTENNULLARIA PERRIERI ANTENNOIDES Billard. — V. *Ann. Sc. nat. zool.* [8], vol. XX, 1904, p. 217. L'Autennulaire décrite par Marktanner<sup>(1)</sup> comme *Antennularia Janini* Lamouroux n'est autre que cette variété.

Quant à l'*Antennularia Janini* Lamouroux type, qui m'a été obligeamment communiqué par M. le professeur Lignier, de Caen, il est identique à l'*A. ramosa* Lamarck, mais certains hydroclades présentent des articles intermédiaires, ce qui n'est pas rare dans cette espèce. — Cap Blanc (Maroc); Canaries.

ANTENNULLARIA RAMOSA Lamarck. — Sud de Madère; îles du Cap Vert.

ANTENNULLARIA RAMOSA PLUMULARIOIDES nov. var. — Je désigne sous ce nom une variété dont le port rappelle les Plumulaires; les hydroclades montrent peu d'articles intermédiaires; les articles sont plus longs et, en général, plus grêles que dans l'espèce de nos côtes. — Golfe de Cadix.

ANTENNULLARIA NORWEGICA (Sars). — Cette espèce pourrait être considérée, je crois, comme une variété d'*Antennularia ramosa*, dont elle diffère très peu. — S. W. de Toulon.

POLYPLUMARIA FLABELLATA Sars. — Voir *Bull. Mus.*, Paris, vol. VII, 1901. Mes observations sur cette espèce concordent avec celles de Bedot<sup>(1)</sup>, et je n'ai fait que préciser certains points de détails. — Golfe de Gascogne; Açores.

CLADOCARPUS SIGMA FOLINI. — J'ai donné ce nom à la variété européenne du *Cladocarpus sigma* Allman, décrite par Marion comme espèce nouvelle, sous le nom d'*Aglaophenia Folini*, dans un mémoire qui paraîtra prochainement sur les Hydroïdes du *Travailleur*. J'ai consigné les principaux résultats de mon étude dans une note précédente (*Bull. Mus.*, Paris, vol. XI, 1905, p. 99). — Golfe de Gascogne, côte N. W. d'Espagne; côtes du Portugal.

THECOCARPUS (AGLAOPHENIA) MYRIOPHYLLUM (Linné). — La collection du *Travailleur* et du *Talisman* comprend, avec un échantillon de l'espèce type, un grand nombre de colonies d'une variété rameuse bien étudiée par Bedot<sup>(2)</sup> et que j'ai appelée pour cette raison *Thecocarpus myriophyllum Bedoti*. En outre, la collection comprend une colonie de l'*Aglaophenia radicellata* Sars, espèce considérée à juste titre par Bonnevie<sup>(3)</sup> et Bedot<sup>(2)</sup> comme une

(1) *Ann. k. k. Hofmus Wien*, V Bd., 1890, p. 259, Taf. VI, fig. 9, 9 a.

(2) *Rés. camp. scient. Prince de Monaco*, fasc. XVIII, 1900.

(3) *Den Norske Nordhavs Exped.*, Christiania, 1899.

variété du *Thecocarpus myriophyllum* et qu'on peut nommer *T. myriophyllum radicellatus*. — Côtes N. W. d'Espagne (var. *radicellatus*); Cap Spartel (esp. type); sud de Madère, Mazaghan; cap Bojador; îles du Cap Vert; Açores (var. *Bedoti*).

AGLAOPHENIA ACACIA Allman. — Cap Garnet (Soudan).

AGLAOPHENIA MINUTA Fewkes. — On doit faire entrer l'*Aglaophenia laterinata* Allman en synonymie avec cette espèce, comme l'a établi Nutting<sup>(1)</sup>. — Mer des Sargasses (sur Sargasses).

AGLAOPHENIA TUBULIFERA Hincks. — J'ai montré que les échantillons du *Travailleur* et du *Talisman*, qui concordent avec ceux étudiés par Bedot<sup>(2)</sup>, sous le nom d'*Aglaophenia filicula* Allman, se rapportent bien à l'espèce de Hincks et que le nom d'Allman doit, par conséquent, tomber en synonymie. J'ai observé une grande variation dans la longueur de la dactylothèque médiane. Une colonie entre autres possède des hydrothèques dont la dactylothèque médiane est démesurément allongée : sa partie libre, en effet, atteint une longueur de 300 à 430  $\mu$ , alors que, pour la plupart des colonies, cette longueur ne dépasse pas 180  $\mu$ . J'ai précisé de plus certains points de détail indiqués déjà par Bedot. — Côtes du Portugal; cap Spartel; cap Blanc (Maroc); cap Bojador; Canaries; îles du Cap-Vert; Açores.

---

NOTE SUR DES FOSSILES DE MADAGASCAR, RECUEILLIS PAR LE D<sup>r</sup> DECORSE,  
PAR M. ARMAND THEVENIN.

Le docteur Decorse a envoyé au laboratoire de Paléontologie d'importantes séries de fossiles récoltés par lui à Madagascar, avant 1900, dans des circonstances souvent très difficiles. Ils seront décrits et figurés dans les *Annales de Paléontologie*, avec les envois plus récents d'autres voyageurs, provenant de la même région; mais, en attendant cette publication détaillée, il peut être utile de faire connaître d'une façon sommaire le résultat de l'étude dont ils ont été l'objet.

La plupart de ces fossiles proviennent de la province de Majunga<sup>(3)</sup>. A Majunga même, les récoltes de M. Decorse confirment la présence du Séno-

(1) The Plumularidae in : *Smithson Inst. U. S. Nat. Mus. spec. Bull.* 1900, p. 96.

(2) *Loc. cit.*

(3) Depuis le voyage de M. Decorse, d'autres envois de la même région ont été faits au Laboratoire de Paléontologie; le plus important est celui du capitaine Colcanap, qui a été l'objet d'une note ici même (*Bull. du Muséum*, décembre 1905 avec 1 carte).